

Asie

Les scribes en Inde et leur matériel

Les scribes sont des intellectuels qui se transmettent leurs connaissances de père en fils. Ils écrivent et surtout recopient des textes religieux, littéraires, techniques et scientifiques ; mais également, les textes officiels. Ils écrivent sur des supports variés : feuilles de palmier et écorce de bouleau gravées ou écrites à l'encre, tissu ou papier.



Les inscriptions sur pierre sont l'œuvre de graveurs professionnels. Des contrats ou des donations sont aussi inscrits sur des plaques en métal. Pour certains manuscrits ou gravures importantes, les scribes enjolivent les lettres avec des torsades, des dessins géométriques et figuratifs, ou encore créent des dessins avec les lettres elles-mêmes, comme dans la calligraphie arabe. Il existe un nombre important d'inscriptions et de manuscrits de toutes périodes. Beaucoup n'ont pas encore été lus.

Asie



BRAHMA, LE DIEU CRÉATEUR

En Inde, plus que l'écriture, la parole est importante pour transmettre le message divin. C'est le dieu Brahma, créateur universel, qui a façonné toutes les créatures vivantes et qui a inventé la langue sacrée, le sanskrit, et par voie de conséquence, l'écriture pour la noter.

★ LE SAIS-TU ?

Il existe de nombreuses autres langues en Asie du Sud-Est dont l'écriture est originaire de la brahmi. Par exemple le cinghalais (au Sri Lanka), le birman (en Birmanie), le khmer (au Cambodge), qui a lui-même inspiré le thaï (en Thaïlande). Le birman a neuf cents ans. Il est issu de la devanagari, il s'écrit de gauche à droite, gravé sur la pierre, le bois, le métal, mais aussi peint sur des feuilles de palmier, ou écrit à l'encre sur du papier. Puis, deux cents ans plus tard, aussi bien en Malaisie qu'en Indonésie, c'est l'alphabet arabe, appelé « *jawi* », qui est utilisé. Il y a une cinquantaine d'années, il a été remplacé par l'alphabet latin, que l'on prononce à l'anglaise.



LE DIEU GANESHA

Le Dieu Ganesha, dieu du foyer et de l'écriture, est représenté sous la forme d'un éléphant avec une seule défense. On raconte qu'il s'est servi de son autre défense, après avoir brisé sa plume, pour écrire les vers que le poète Vyāsa lui a dicté, et qui ont donné le Mahābhārata, le poème du monde.